Jean-François Sablayrolles

(1951-2020)

Danielle Candel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/hel/284>

DOI : 10.4000/hel.284

ISSN : 1638-1580

Éditeur

Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2021

Pagination : 7-10

ISBN : 9791091587143

ISSN : 0750-8069

Référence électronique

Danielle Candel, « Jean-François Sablayrolles », *Histoire Épistémologie Langage* [En ligne], 43-1 | 2021, mis en ligne le 28 octobre 2021, consulté le 29 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/hel/284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hel.284>

HEL is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

HOMMAGE

Jean-François Sablayrolles
(25 mai 1951 - 11 décembre 2020)

Jean-François Sablayrolles a rejoint le laboratoire Histoire des théories linguistiques (HTL) au moment de son éméritat. Son activité débordante promettait aussitôt de nourrir et d'enrichir les secteurs de l'histoire de la néologie, de ses conceptions, de ses analyses.

Agrégé de grammaire, professeur de lycée, docteur en sciences du langage en 1996 (il avait fait sa thèse sous la direction de Blanche-Noëlle Grunig et la remania à la suggestion de Bernard Quemada : *La Néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*, Champion, 2000), il avait été maître de conférences à Limoges puis à l'UFR EILA à Paris Diderot (aujourd'hui Université de Paris). HDR en 2004 (*La néologie, point privilégié d'observation et d'étude de la langue dans son fonctionnement, ses évolutions et ses descriptions*), il fut nommé professeur à Paris 13 Villetaneuse (aujourd'hui Sorbonne Paris-Nord) en 2006. Il avait connu cette université en venant y étudier le précieux fonds néologique « Borneo » créé par le regretté B. Quemada (et qui fut bien utile pour la rédaction du *Trésor de la langue française*). Plus récemment, Jean-François Sablayrolles y créa avec Emmanuel Cartier l'outil de veille terminologique plurilingue Néoveille.

Parmi ses monographies, citons *Comprendre la néologie. Conceptions, analyses, emplois* (Lambert-Lucas, 2019). Et, dans un genre différent, *Les néologismes* (avec Jean Pruvost, Puf, « Que sais-je ? », 2003, régulièrement réédité).

Il avait organisé le mémorable colloque sur la néologie à l'université de Limoges en février 2001 (*L'innovation lexicale*, Champion, 2003), rassemblant aussi des chercheurs de Realiter, réseau panlatin de terminologie. Il a participé à toutes les rencontres CINEO (congrès international de la néologie des langues romanes). Il faut rappeler les journées sur la néologie organisées plus récemment, en 2015 (avec Christine Jacquet-Pfau), dans ce haut lieu des rencontres de Cerisy, qui engendrèrent *La fabrique des mots français* (Lambert-Lucas, 2016). Pierre importante pour l'édifice de la néologie, il a fondé en 2007, avec John Humbley, la revue internationale *Neologica*.

À son arrivée à HTL, l'accueil qui lui fut réservé et les nouveaux espaces de recherche à sa disposition furent pour lui un bonheur – je crois pouvoir en témoigner. Sans dire que notre laboratoire se trouve à quelques pas du bureau d'un proche collègue et ami commun, J. Humbley, coïncidence naturellement favorable à de fructueuses recherches communes entre ces deux chercheurs.

Ses recherches s'intègrent dans l'axe 1 du programme de HTL « Grammatisation et outillage des langues », section 1.2 « Lexiques et dictionnaires », ainsi que dans l'axe 2 « Courants, domaines et théorisations des sciences du langage », sous-section 2.2.3 « Emprunt et néologie ». En 2019, d'émérite il devient chercheur associé.

Quand il rejoignit notre laboratoire, l'idée se construisait, pour moi, de travailler davantage avec lui, sur la néologie dans les domaines de spécialité. Mais dès 2017, Jean-François est tombé malade. Aux réunions de labo, nous avions pris l'habitude de nous asseoir côte à côte, tout naturellement. Et, tout naturellement aussi, calmement, Jean-François, à chaque fois, me contait l'évolution de cette maladie qui s'était emparée de lui, avec une clairvoyance, une objectivité et en même temps une manière presque rassurante de décrire les étapes des traitements (que je devinais si durs) et de voir les choses – il me rassurait...

Sa riche bibliographie est rappelée dans *Hommage à Jean-François Sablayrolles : Nouveaux horizons pour la néologie en français* (actes du colloque organisé en son honneur à l'université de Vérone en 2018), judicieusement paru avant son départ (sous la dir. de G. Tallarico, J. Humbley et Chr. Jacquet-Pfau, Lambert-Lucas, 2020). *HEL* devrait prochainement en publier un compte rendu. J.-F. Sablayrolles nous laisse une centaine de chapitres d'ouvrages ou d'articles de revues, et à cela il faudra ajouter un ensemble de publications *post mortem*, comme l'annonce clairement la dernière ligne du présent hommage.

À se pencher sur la liste des productions de Jean-François Sablayrolles ces dernières années, et de toutes celles à paraître, rien ne montre un quelconque arrêt, une quelconque suspension de son travail, auxquels aurait pu, aurait dû mener cette maladie, implacable, et qui lui demandait tant d'efforts et de courage, renouvelés à de nombreuses reprises.

C'est qu'il aura travaillé jusqu'au bout, comme l'expliquait si bien, aussi, sa femme lors de cette ultime réunion « autour de lui » le 18 décembre 2020, rappelant son calme acharnement au travail, cette organisation exemplaire pendant la maladie, jusqu'au dernier moment, profitant de chaque instant qui lui était encore donné, pour avancer. Et je repense au mot de Jean-François, en réponse au mien, de ce 2 décembre 2020 :

Merci de ton message qui me trouve à l'hôpital (...). Un retour à la maison est inenvisageable.

John et moi avons en effet beaucoup travaillé ces derniers temps. Mais pour l'achèvement d'articles en cours avec des collègues (...), il devra s'en occuper tout seul. (...)

Il décédait neuf jours plus tard.

Danielle Candel